

Chilpéric, un « OVNI » exhumé par l'Atelier lyrique angevin

Nicolas Bercet et Jocelyn Riche ont sorti de l'oubli l'œuvre d'un certain Hervé, l'inventeur de l'opérette.

de PAILLAT

paillat@courrier-ouest.com

L'aventure a commencé en 2005 avec « La Belle Hélène ». Depuis, tous les ans, l'Atelier lyrique angevin régale les amateurs d'opérette. Créé par Jocelyn Riche après la dissolution du Théâtre musical angevin Angers-Opéra, l'ALA s'est donné pour but de redonner au genre le succès qu'il mérite. En faisant éventuellement la part belle à Offenbach. Trente ans, l'ALA a fait une seule exception : en 2006, « La Chauve-souris », de Johann Strauss. La deuxième se propose cette année, avec « Chilpéric d'un certain Hervé » de son vrai nom, Florimond Ronger. Inconnu du grand public, ce compositeur est tout simplement l'inventeur du genre de l'opérette. « Il a précédé Offenbach de quelques années », explique Nicolas Bercet, le musicologue qui a exhumé « Chilpéric ». Et suggéré à Jocelyn Riche, son collègue dans le Chœur armée française, de mettre en scène ce « bijou musico-burlesque » à l'humour moderne et absurde. Outre d'un rare enregistrement phonographique, datant de 1959, a-t-il pu convaincre. « Je me suis dit : est-ce que je vais l'écouter », raconte Jocelyn Riche, persuadé d'avoir déniché là un OVNI lyrique.

Nicolas Bercet a recopié 535 pages de partitions !

La véritable histoire de fou que ce « Chilpéric » angevin. L'intrigue elle-même, d'abord, comme dans tout l'opéra-bouffe qui se respecte. Celle-ci passe au VI^e siècle. Soucieux d'entretenir son petit royaume mérovingien, Chilpéric, un des petits-fils de Clovis, s'en va en forêt consulter les druides pour savoir si sa prochaine guerre lui sera favorable. Il y rencontre Frédégonde, une bergère : il va faire sa favorite. On verra la suite mais tout finit bien, et tout va bien, comme d'habitude ! Cette histoire de fou, aussi, que celle du compositeur. Organiste à la chapelle de l'hospice de Bicêtre, un asile pour les fous, Hervé faisait jouer et chan-



Angers, 31 octobre. De gauche à droite : Charles Mesrine, soliste dans le rôle titre ; Marie-Christine Loÿs, choriste et vice-présidente de l'Atelier lyrique angevin ; Marie-Odile Lenoir, choriste et présidente de l'ALA ; Nicolas Bercet, soliste et « inventeur » de la partition ; Jocelyn Riche, metteur en scène. Photo CO - Antonio BOZZARDI.

faire, il avait composé musique et livret mais également créé le rôle titre en 1868 : celui de Chilpéric, qui sera tenu à Angers par Richard Mesrine. Son œuvre connut un certain succès en France avant de tomber dans l'oubli. Succès prolongé en Angleterre, à la demande du futur Edouard VIII. « Hervé est même devenu Anglais », indique Nicolas Bercet. C'est un travail de fou, enfin, qu'a dû fournir Nicolas Bercet pour faire renaître cette œuvre. « L'éditeur avait perdu toutes les partitions. Il ne restait plus que le manuscrit de l'auteur, à la Bibliothèque nationale ». Pendant un mois, sept heures par jour, notre moine musicologue a recopié toutes les notes des 535 pages ! Avant de les retranscrire sur ordinateur : « Une petite quinzaine de jours de boulot ». Et là, catastrophe ! Il se fait voler son ordinateur dans le train. « Heureusement, j'avais sauvé les documents ».

Ouf ! Les 42 choristes amateurs de l'ALA pouvaient enfin se mettre au travail, sous la direction de Christian Foulonneau. Deux fois par se-

un travail en commun, en attendant que les 26 musiciens de l'orchestre fassent de même, fin décembre. Des solistes qui percevront des cachets très modestes.

« Une ambiance rare »

Le ténor Richard Mesrine, qui tient le rôle de Chilpéric, a même renoncé au sien. Jocelyn Riche, qui a remanié les dialogues, est admiratif : « Il a un rôle écrasant. Il couche avec depuis quatre

mois ». L'intéressé renvoie le compliment au directeur de l'ALA, qui est aussi son collègue au Chœur de l'Armée française : « Il y a une ambiance de troupe comme j'en ai rarement vu ». Et tout le monde est au diapason, à l'image de Marie-Christine Loÿs, mezzo-soprano, vice-présidente de l'association et responsable des costumes. Avec deux amies, elle a même confectionné la robe à crinoline de Frédégonde !

A SAVOIR

Une leçon de musique mardi

Après avoir débuté au théâtre Chanzy, l'Atelier lyrique angevin a gagné en 2008 l'honneur de se produire au Grand Théâtre, avec « La Vie parisienne ». C'est donc la cinquième fois que l'opérette annuelle de l'ALA aura lieu là, et la deuxième fois qu'elle fera la soirée du réveillon (le 31 décembre à 19 heures). Deux autres représentations seront données. Le

studio un CD de « Chilpéric ». CD qui ferait référence puisqu'il n'existe aucun enregistrement de cette œuvre. Pour présenter l'œuvre, qui n'a sans doute pas été jouée depuis 1906, l'Atelier lyrique angevin propose, le mardi 6 novembre au foyer du Théâtre, une « leçon de musique », avec la participation de Jocelyn Riche, directeur-fondateur de l'ALA